Agriculture

296.000 208.000 772.000 4.150.000

Il est par ailleurs très difficile de déterminer le salarie jaurnalier moyen des faurnes salaries. C'est même impossible pour les ouvrières à donieile. Quant aux femmes amployèes dans leggriculture et l'industrie, une stalistique qui remonte déjà à 1893 donne le chiffre de 2 fr. 50 par jour (3 fr. aux jeurnes de la Seine et 2 fr. 10 mercries de la Seine et 2 fr. 10

time tame d'apprentianage, une ame tame d'apprentianage, une e accordée sur sa demande, au nt spechasionnel intéressé, à r lui de l'employer à la location

part, le Sénat a normé une chargée d'examiner la propo-relative à l'apprentiesage MM. Michel, Cauvin, Astier, una Mascuraud, Sculfort, Ha-M. Astier a été éto président, accrétaire, et M. Henri Michel,

d'entretien des bâtiments militaires place d'Agen, ayant vu son marché 6 par l'Etat pour inobservation des es de son contrat limitant à dix heur durée du traveil des ouvriers, s'était re devant le Conseil d'Etat. pour la clause de limitation durée de travail insérée dans son r des chargres, en exécution des dédut 6 août 1800, serait lilégale. La les décrets du 10 août 1809, il sur gain de acuse. Mais la altantion a sé depuis ces décrets. Ilmitation des heures de travail est atoire pour les travaux de l'Etat et ceux des commitmes. Act de la consentance du gouvernement, le pourvoi de supreneur a été rejeté.

RETRAITES OUVRIÈRES

EDAILLES D'HONNEUR DU TRAVAIL

the question; e'est-à-dire le refus de la mille d'honheur du travail aux candiqui n'ont pas satisfait à la loi de resouverbrea, e impose à f'attention. maile Dumas, en effet, ayant posé, le resultant de la compartie de la

nune:

** Si la non-inscription à la matrie a le
caractère d'une condamnation inscrite au
casier judiciaire et s'il a été régulièrement
njouté de nouverles pénalités à l'article 23
de la loi du 5 avril 1910;

M. Fernand Davié lui a répondu le 28 no-

démenti le plus formei et je voas requiera, conforment e la loi d'inserer la reponse suivante ;

1º Pendant près de quinze ans j'ai travaillé à la Compagnie du Nord en qualite d'ouvrier altereur ; je ny ai jamas fait figure de « de de la compagnie du Nord en qualite d'ouvrier de la compagnie de la compagnie cangenate, amis ou deseaures joyaux qui m'y ont connu.

1s délia donc voire correspondant anonyme d'apporter la mointre preuve pouvant appuyer son affirmation calcunique de la congé illimité.

2º Il preiend ensuite que je vieus d'obtenir un congé illimité.

Cals est absolument feux 1 s'ai quitté purement et aimplement le Chemin de Fer. La mellieure preuve en est que eette administration m'a remboursé intégralement, intérêts compris, le montant des sonumes retonues et vua de la retraite, conformement à l'arricle du reglement des casses de Betraitas de 1911;

orders de potentique dont le lui laisse res le triste monopole. res. Monsieur-le Gérant, mes saluts Charles BROUTIN,

Secrétaire du Syndicat professionne des Travailleure du Chemin de fei du Nord.

LUTTE CONTRE LE TATRIS A BRUXELLES

queiques années eur l'initiative de Mile Chaptal, fonctionne à Paris dans le quarier de Plaisance, une Société d'amélioration du fogement. Pourquoi chaque vills n'eurait-le pas la sienne ?

Sane doute, la solution du problème de l'habitation demande un effort piua considérable : il fant défiber dans nos grandes villes des constructions nouvelles, aérées, hygiéniques et d'un loyer abordable pour la classe ouvrière. Mais le mai est asser grand pour qu'on ne néglige aucun remède. A côté des Sociétés de construction, il y a place pour les Sociétés d'amélioration du logement. Contre le taudis, ce n'est pas trop de tous ces efforts coalisés.

Secrétariat Social rue de la Justice, à Lille

CONSULTATIONS

M. Pernand David lui a répondu le 28 no.

M. Pernand David lui a répondu le 28 no.

The eandidate à la médaitie d'homneur de travell, assignatie obligatoires à le loi de travell, assignatie obligatoires à le loi de travell, assignatie obligatoires à le loi de travell, assignatie cette distinction, justifier notammant qu'ils ent astignation et la mainte d'infirmitée prématures entrainant une incapacité absolue et permantes de promotre de la troisfeme beure, l'autoire et le distinction, justifier notammant qu'ils ent autoire d'infirmitée prématures entrainant une incapacité absolue et permantes de promotre de promotre de la troisfeme beure, l'autoire et la distinction d'infirmitée prématures entrainant une incapacité absolue et permantes de promotre de promotre de l'autoire et la lainte d'infirmitée prématures entrainant une incapacité absolue et permantes de promotre de promotre de l'autoire et la lainte d'infirmitée prématures entrainant une incapacité absolue et permantes d'incapacité d'incapacité absolue et permantes de l'infirmitée prématures entrainant une incapacité absolue et permantes d'incapacité d'incapacité absolue et permantes d'incapacité d'incapacité absolue et permantes d'incapacité d'incapacit

au ministre qui statue dans les quitans jours qui aulvent. Le ministre transmet immédia-tenant sa décision au préfet qui la tran-met immédiatement à la Calese d'assu-rance désignée par l'intèressé. La caisse ainsi désignée a un mois pour effectuer la liquidation la retrnite. Elle en transmet ic révultat au ministre qui fixe dans les quinse jours qui suivant le montant de la herite et le present la liquidation de la la herite de la legion par l'Este l'assurée.

RETRAITES OUVRIÈRES

Barême des pensions assurées as jetils per la loi du 5 avrii 1910, modifiée par celle du 5 février 1912.

AFFICHE : FORMAT 60 × 45 0 fr. 10 | franco 0 fr. 15 En venta à la Librairie de la Groix du Nord, 1, rue des Sept-Agaches, LILLE,

fairs, consultex notre dernière page, vous y irouverez l'adresse d'une bonne maison, cà vaue aurez, dans d'escellentes condi-

Informations générales

AU MAROC

Mogador, 31 décembre (retardée dans fa transmission). — La colonne Ruer, composée de quaire compagnies de tiralieurs, de trois compagnies de sénégalais d'une section de spuhis, d'une butterie d'artillerie de montagne qui fut envoyée pour occuper is pelmersie point stransgique, commandant la secteur sud de Mogador, a du disperser à coups de canons 300 fastassins retranchée dans la casbah de Carcoa.

Mogador, 2 janvier. — Les aviateurs Peretti et Fernstein, survolant le vallée de Taguidert, ce mailn et cette aprèc-mi-di, ent signalé un rassemblement de re-beiles dans des cleirières distantes d'en-viron 2 kilomètres de la palmerale. Des nouvelles de source indigène indi-quent qu'El Hibs a envoyé son kalifat su-près du caid Anflous avec des contin-gents.

On pout évaluer les forces ennemies 4,000 hommes. Tous campent chez les ti bus des Meskousa.

LE RAPPEL DE M. BOMPARD

LA COURSE DES SIX HEURES

En présence d'une fouis considérable a sté disputée dimanche, au Vélodrome d'Hiver, la grande course des Six Heures. Ce fut une opreuve très intéressante et qui a constitue le digne préluide de la première course parisienne des « Six jours » qui as déroutera du lundi 13 janvier au samedi 19 à la piste de la rue Nélaton. Voict les résultats:

Vers dix heures, les coureurs firent ieur apparition et l'on procède à l'appai des hommes devant prendre le départ qui fut donné à 10 h. 30 aux équipes suivantes: Foglar-Goullet (Américain-Australien); Moran-Root (Américains); Wiley-Walthour (Américains); Hill-Pye (Américains); Dupré-Lapize (Français); Beyl-Pouchots (Français); Comès-Petit-Breton (Français); Enhandadrouble (Albunand-Anglais); L. Heusghem-M. Buyses (Belges); Bader-Packebasch: (Avtrichien-Allemand); Heller-Schilling (Autrichien-Allemand); Godivier-Cruppelandt (Français); Charron frèrée (Français); De Paw-Vanderberghe (Belges).

Dès le signal du départ le train fut très vif et les Amèricaine menalent, Buyase et Heusghen se distinguèrent par une belle série de démarrages.

Heusgnem se distinguarent par une bette série de démarrages.

Au cours d'une reprise, Charron fit une chute tandis que Lapize creva. La prime de la demi-heure revint à Pouchois qui produit un bei effort.

Au signal annouçant la fin de la première heure Fogler-Goullet (Américain-Australien), étalent en tête eulvis des autres teams ensemble avec 40 kil. 575.

La prime de la troisième demi-heure revint à Petit-Breton qui paraît en bonne condition et à midi 30, fin de la esconde heure, tous les teams ensemble, Pouchois-Beyl en tête, avaient parcouru 80 kil. 500.

A la fin de la troisième heure, ibaustralien Goullet était au commandement. 179 kil. 750 avaient été percourus.

les teams restant ensemble s'alignèrent sur 2.500 metres pour établir le classement définitif qui est le suivant :

1. Dupré-Lapize (Français), avec 233 k. 100 m.; 2. Pour-hois-Beyl, à une roue; 3. Comès-Petit-Broton (Français); 4. Goullet-fregler (Australien-Américain); 5. Root-Moran (Américains); 6. Walthour-Wiley (Américains); 7. Ilill-Pye (Américains); 8. Faquebida-Bader.

Le palmarès des courses de Six Heures détablit comme suit : 1911 : 1. Rousseau-charron Français), 2:2 kil. 2:5. — 1912 :

1. Lapiz-Emfle Georget (Français), 2:3 kil. 325. — 1943 1 . Dupré-Lapize (Français), 2:3 kil. 100.

INSTALLATION DU NOUVEAU DOYEN DE SEGERY

A CAMBRAI

L'installation de M. l'abbé Boussemart a et lieu dimanche, à 3 heures, devant une granaffineaue de fideies at un nombreux cierge.
Quand la voiture ameua devaut le portait de nouveau Boyen an compaguie de Mar Carlier, de M. le vicaire-genéral Cateau et de Mis chanoius Hecart, archiprètre de la Mêtropole, toutes les pisces stalent déjà prises et ce fut avec peins que le corière, formé à l'entrée de l'église, se fraya un passage pour arriver au chœur.

A l'entrée, M. Tribou père, délégué du Conzeil paroisseal, resuplaçait M. Pagniez retenu par un deuit de famille, rejspois avec
emotion le souvenir de M. le chandine Cloché, unanimement regreta de l'entrée de l'eglise avec
qu'on lui consist, i souhaita à bienvenue
au nouveau pasteur l'assura du dévouement
de la paroissie, puis, avec
qu'il a paroissie, puis de l'entrée et fit des vœux pour
qu'il a Bonde présent au nouveau doye.

M. l'abbe Boussemst répondit avec beaucoup de délicaises et d'à-propos au discours
qui vansit de lui étre înit et assura le Conmell paroissi de tout con dévouement pour
marcher avec lui la main dens la main dans
lis pius grand intàrêt de la parquise.

Kemarques dans le corrège : le Consell paroissial, ie Comité paroissia, le Cercle d'Eucles le l'Enfants de Marie, les danses
les l'aluge, les anfants des écoles catholi-

ments

31 rabbé Lemire, directeur au Grand-Seminaire, qui n'avait pu arriver pour le debut
de la cérèmonte, vint à son tott appereur
a nouveau Doyon ses félicitations et per denu
et nit transmettre ceux de M. je Superioux,
do MM, les Directeurs et des séminarisées qui,
dous, gardent de l'ancien Directeur un souve
nir assesi précioux qu'ineffaçable.

tion solennelle de M. Leys, nomme euré de octle parçoises.

Cette déremonte avait attré un nombre considérable de paroissiens auxquels s'étaient joinis de nombreuses personnes, hommes et seunes gens de St-Mavilia, à Dunkarque, du Petit-Fort-Fillippe, paroisses on précédem-ment s'était depensé le sèlé du dévous pas-ment s'était depensé le sèlé du dévous pas-

Petti-Fort-Philippe, paroisses où pricidemment s'était depensie le sèle du dévous patur.

L'église et ses environs étaient décorés de
banderoles et de drapeaux et un imposant
cortège se forme à 2 h. 17. Il comprensit les
membres des différentes œuvres paroissisles,
le Comité Catholique, les confrettes d'hommes et de dames, la Jeunese Catholique, les
infants de Marie, les élves des écoles libres,
ia L. P. D. P., etc.

Une batterie de cisirons et tambours da
Malo envrait la marche et le cortàge fit,
avant dy entrer, le tour da l'église, précédant un nombreux clergé où se remarquaism
Mgr Scalbert. MM. les chanoines Brousse,
doyen de St-Eloi; Lambert, en résidence an
Petit-Fort-Philippe : Denys, doyen de SinhMartin; Rajon, aumonier des œuvres : Dechert, sus-érieur du Collège N. D. des Dunes;
MM. les Doyens de Steenvoorde et de Graveinnes: MM. le vice-doyan Handechotte, curá de
Rosendael: l'abbé Grenon, superiour du coltère St-Winoc, à Bergues: MM les Curés de
Coudekertus-Branche Sacré-Couw et Ste-formaine: l'abbé Campe, chapelain de la petite
chapalles l'abbé Locomte, vicaire, à Lens, an
cion collègua à St-Martin da M. Leys: plustetre professeura de l'Insilitution N. D. des
Dunes,
Mile Leloug et le laune Toussellt.

Dunes, etc.

A l'entrée de l'église, deux élères des éco-les libres, Mile Lelong et le laune Tousseint, prononcent en remettant les clefs au nou-veau pasteur deux compliments délicate sux-quels répond en quelques mots M. Leva qui déclare toute sa solleture pour les enfants a cette portion choiste, du troupeau, à lui confié :

Puis le cortège entre dans l'église au chant

COUR D'ASSISES DU NORD

Lundi 13 janvier. — Incendie volontaire Annappee. — Emile Mélaerts, 48 ans, raudeux, originaire de Watten. — Deux Annappee.

fraudeur, originaire de Watten. — Deux témoins. — Mardi 14 janvier. — Meurtre à Roubaix. — Alphonae Dejaegher, né à Auseghem (Beigique), le 17 février 1850, tisserand à Roubaix. — Quatre témoins. Jeud 16 janvier. — Incendie volontaire à Bachant. — Charles Maréchal, né à Bouzies, le 18 novembre 1856, journalier, sans domicile fixe. — Quatre témoins. — Assassinat à Lille. — Victar Maheux, né à Nieppe, le 19 février 1878, journalier à Lille. — Huit témoins. Vendredt 17 janvier. — Meurtre à Rosondael. — Arthur Vandevaide, 42 ans, ouvrier de flieture à Rosandael, est accusé du meurtre de sa femme, Eugénie Pépin. — Tontative d'assassinat à Lille.

a son co-détenu Jules Pouchart, le 25 novembre 1912.
Lundi 20 janvier. — Meurtre à Saint-Benin. — Louis Binout, né la 3 décembre 1899 à Mazinghien, journailer, est accusé d'avoir, à Saint-Benin, le 11 août 1912, donné la mort à Henri Fiévet. — Onse témoins.

Mardi 21 janvier. — Coups mortela à Roubaix. — Paul Husson, 40 ans, né à Hailuin, tianerand à Roubaix, est accusé d'avoir, en octte ville, dans la nuit du 5 au 6 novembre 1912, fait des blessures à Cherles Schenners ayant entrains la mort.— Sept témoins.

Mercrodi 22 janvier. — Meurtre à Fourmies. — Jules Piette, 18 ans, rattacheur à Fourmies, est accusé d'avoir étrangié une femme, Anna Philippe. — Huit témoins. Jeudi 23 janvier. — Tenestre de meurtre à Choisses. — François Batteux, 50 ans, né à Landefay, charretter à Choisse, est accusé d'avoir commis, en novembre 2019

UNE BOULANGERIE EN FEU A RENESCURE

Vingt milie france de dégâte

Dans la muit de samedi à dimanche, un peu avant deux heures, la cloche de l'é-glies de Renescure tinta buguherment, an-nongant le feu què venait de se déclarer à la boulangerie de M. et Mme Auguste Blanckaert-Callaux. Des huers einistres Blanckaert-Callaux. Des huers einistres éclairaient tout le centre du village. Les pomplers, socoururent, et hientôt de tous côtés des voisins vierrent prêter main forte. L'atarme avait été donnée ches le bou-langer par un jeune demestique, dont la chambre à coucher, située au-dessus des fours, commençait à flamber, il n'eut pas le temps de c'aabiller, il e'enfuit pieds nus, sautant les marches de l'essalier qui sépare la boulangerie de la maison d'ha-bitation.

du « Veffi Crestor »; en quelques minutes elles est combte, alse est gentlment décorée de fleurs, de tentures, de bannières. Après la profession de foi dite par le nonveau jest-ur au pied de l'autel, M. le channoine Brousse monte en chaire; il fait l'élore de M. l'abbe Mormeniyn, le vériable fondation de l'aute florisante paroisse qui, pet diffia église et coles, œuvres et groupement d'yers. DE MOUVAUX

ia il a stait communique à un autei vasin.

Quelques personnes passaiant à ce moment devent le grand portait. Elies aperquent une épaises funds, et donnérent.

I'al. Dervisie et Faureggie; vicatres la
stés d'un groupe d'hommes, combaltirent le feu énergiquement. Mais déjà la
crèche était entièrement brûse déjà la
crèche était entièrement brûse de fautei
avait subl' de très éérieux dégâts. On estime à plusieurs milliere de france la valeur du mobilier perdu.

Au moment de l'inosédie, M. l'abbé
Wattel, curé de Mouveux-Saint-Germain,
présidait un congrès à la Maison des Œuvres. Il fut immédialement respecté à l'église, où it ouvrit une enquête pour déterminer la cause première du feu

BRACONNIERS : FT GARDE-CHASSE A SAINT-AMAND

M. Paut Ville. 30 ans, parde dans le forête de Saint-Amand, était réveillé, vers dit hourse du soir, par des sours de fuelt lirés à proximité de se melson. Il se leva et sortit. Il faisait pust noire. A pelse avait-il fait quelques pas sous bois, qu'il entendit sirer un coup de fusil à trente mètree à peine.

croyant effrayer les braconniers, il tirn en l'air quatre coups de feu et se mit appelar des compagnens imaginaires. Alas ces braconniers ne se laissèrent pas prendre à cette ruse. Ils ne houghrent noint et continuèrent à tirre le gibier, et l'un deux, apercevent le garde, lui cria : « Si tu avances, tu es mort ! »

M. Ville rentra chez iui pour prendre des cartouches, mais sa femme, effrayée, l'empècha de soriir.

I du attendre le jour pour se randre à la gendarmerie ; celle-ci fait une anquête.

CHRONIQUE

MUSICALE AUDITION

DE & L'ARTISTIQUE . DE PARIS

CHRONIQUE SPORTIVE

FOOTBALL ASSOCIATION

EQUIPES PREMIERES (perio A)

EQUIPES PREMIERES (série A)

L'Olympique Lillote hat le Recing Otén le Rouhaix par 7 buis à 2.

ROURAIX. — Temps et terrain excellents. Assistance moins fournic qu'à l'abbitides. Les Lillots domineut plutôg dans la pré-mière mi-tampe et marquient un but par l'intermédiaire de Voyveix qui "centre sur l'arrière roubaisten Dubois, cestin-si-cecot habite dans le dos et la fait device tans ces fiets.

La seconde mi temps, plus àgale à de certains moments, donne l'occasion aux avants. Illiois de surclasser la défenhe roubildenne qui ne fournit plus le même travail qu'unit debit. Des la regules debites roubildenne reveal qu'un cournit plus le même travail qu'unit debit. Des la regules debites roubildenne recond but nour Lillio.

Peu après, qu'u une passe d'Elòy à Chandellier, ce dernier botte à gauche et en mentre un troisème.

Eloy dribble deuns et arrières et va seul marque le le but.

L'O. L. domine toujours ; Eloy passe à Vechruggen démarqué qui place feulement la balle dans les filets roubaistens.

Une decounte d'Eloy, terminee par une passe à Chandeller et Cast un é but pour l'O. L.

Allona-nots assistée à un écrasement des Racing marque pour la pour des Racing marque pour la pour des Racing marque pour la pour des recing marque pour la pour des les contrains en river de le mercine restre des Pacing marque pour la past de contrain des marques pour la pour des recing marque pour la pour deux pour rente facilement na deux inne put contrain des recing marque pour la pour deux pour la pour de la contrain de pour la pour deux pour la contrain de pour la pour la pour deux pour la pour deux pour la pour de la pour deux pour la pour deux pour la pour deux pour la pour la

aspare la boulangerie de la maison d'habitation.

16 la feu a'étondait au magarin de farines, et bientôt après, des langues ardentes s'infiltraient dans les chambres où peu auparavant cinq personnes dormaient, dont un petit enfant.

Grâce aux efforts combinés des pompiers au dehors et de queiques hommes courageux luttant à l'infaireux contre le feu et la furnée asphyxiante, on réuest à arrêter les fiammes qu'un vent violent activait encore.

A trois heures, on était maître du fléau. De la boulangerie il ne restait que des décembres ; le magasin était calciné avec 5,000 francs de farines ; les scaliers et les portes croulaient.

Il était plus de grantes de les scaliers et les portes croulaient.

Sur les lleux du sinlatre on remarquaft.

Sur les lleux du sinlatre on remarquaft.

Le laitlois menacent à leur tour, et sur un carret en menicinaux. M' l'abhél Devos, curé, et son vicaire, M. Prouvost.

Le dans les fliets roubsistens.

Lo. L domine touques qu'un paic feu la belle dans les fliets roubsistens.

Le dans les fliets roubsistens.

La demanqué qu'un peur un passe à Chandeller et c'est un ét but pour l'adition en non, car ces derniers er révellant enfin de leur torpeur; sur un botté au l'arbite en enfin de leur torpeur; sur un botté au l'arbite en enfin de leur torpeur; sur un botté au l'arbite en enfin de leur torpeur; sur un botté au l'arbite en enfin de leur torpeur; sur un botté au l'arbite en enfin de leur torpeur; sur un botté aux en noit en enfin de leur torpeur; sur un botté aux en noit en enfin de leur torpeur; sur un botté aux en noit en enfin de leur torpeur; sur un botté aux en noit en enfin de leur torpeur; sur un botté aux en noit en enfin de leur torpeur; sur un botté aux en noit en enfin de leur torpeur; sur un botté aux en noit en enfin de leur torpeur; sur un botté aux en noit en enfin de leur torpeur; sur un botté aux en noit en enfin de leur torpeur; sur un botté aux en noit en enfin de leur torpeur; sur un botté de deux l'en l'arbite en enfin de leur torpeur; sur un botté de deux l'en l'en